

*La Commune de Mazières-en-Gâtine, Introduction géographique et historique*

*La Gâtine*

Le voyageur qui va par le chemin de fer de Bordeaux à Paris par Saintes et par Thouars peut remarquer, à une vingtaine de kilomètres après Niort, un changement notable dans le paysage. A la plaine monotone et nue, coupée de murs en pierres sèches, succède un pays vallonné et boisé dont les champs sont séparés par des haies vives, très hautes et très épaisses : la Gâtine. En même temps, une rampe très dure, dont le sommet est, dit-on, le point le plus haut de la ligne, ralentit la marche du train.

Le voyageur [...] peut remarquer [...] par delà des haies et des arbres, la silhouette élancée d'un clocher. Cinq cents mètres plus loin, les trains omnibus s'arrêtent à une petite gare. Le clocher est celui de Mazières-en-Gâtine ; la gare est celle de Mazières-Verruyes.

*La Commune de Mazières-en-Gâtine, Introduction géographique et historique*

*Répartition de la Population*

La population dans l'ensemble est extrêmement dispersée. Sur 1032 habitants au dernier recensement, 349 seulement étaient rassemblés au bourg. Les autres étaient réparties en 48 villages ou fermes isolées.

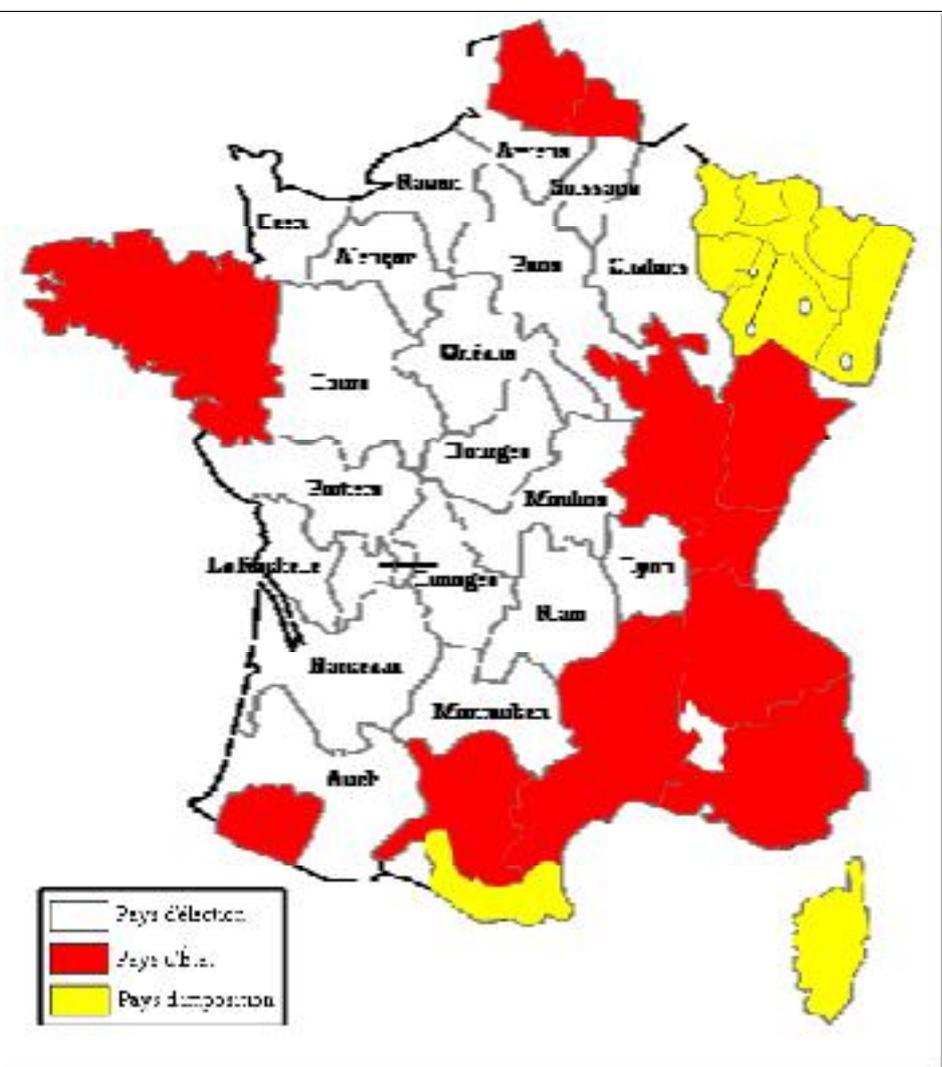
*La Commune de Mazières-en-Gâtine, Introduction géographique et historique*

*Quelques mots d'histoire médiévale et moderne*

L'état de l'élection de Niort dressé en 1716 donne quelques détails précis : « Mazières est une pauvre paroisse composée de 90 feux, renfermant 24 domaines, situés au nord de Niort, à la distance de cinq lieues, dans un terrain mêlé de quantité de bruyères, de terres labourables, de bois, et rempli d'excellents pacages que font plusieurs petits ruisseaux qui y coulent. Il ne s'y recueille que du seigle et de l'avoine. On y élève quantité de gros bestiaux dont les habitants font commerce. [...]

Cette paroisse est du diocèse de Poitiers. Elle appartient au sieur de Breuillac en droit de haute justice relevant de Pressigny. Sa maison est basse mais bien boisée. Elle s'appelle le *Petit Chesgne*.

Elle a diminué de 25 feux depuis 1686. Cette diminution notable de la population s'explique vraisemblablement par les années d'affreuse misère qu'avaient connues les campagnes françaises au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, en particulier pendant le terrible hiver de 1709.



Ext. de <http://fr.wikipedia.org>

On trouvait toujours dans le bourg des couturières, des lingères. Mais voici qu'en 1911 apparaît une modiste<sup>1</sup>; c'était l'indice d'un changement considérable survenu dans la façon de s'habiller. Les vieilles femmes, seules, continuaient à porter des bonnets et des coiffes. Peu à peu, leur costume même se rapprochait de celui des femmes des villes. [...]

Presque toutes les femmes nées après 1880 avaient abandonné les bonnets. Elles allaient nu-tête le plus souvent et portaient le dimanche, pour aller à la messe, des chapeaux commandés à Mazières et venus de la ville, parfois mêmes des grands magasins de Paris. Une modiste trouvait donc à gagner sa vie.

Les changements en ce qui concerne la nourriture n'étaient pas moins importants. On ne trouve encore, en 1886, qu'un boulanger. Mais un marchand de vins, un boucher, un charcutier se sont installés. En 1896, on trouvera un marchand de bière. [...] Les paysans avaient pratiquement renoncé à ce moment à faire eux-mêmes leur pain. En 1911, enfin, nous trouvons à Mazières une marchande marée qui vendait peu de poissons de choix, mais des sardines, des moules, voire des huîtres et, à la saison, des melons, des raisins.

<sup>1</sup> : Personne qui confectionne des chapeaux

*Extrait publié par le Manuel d'Histoire Premières L/ES Magnard 2007*